

Commune de Lignières-Orgères,

Samedi 1^{er} juin 2024

Inauguration des panneaux de l'association « *Résistants et citoyens* »

En ce 1^{er} juin, la Commune de Lignières-Orgères célèbre l'anniversaire d'une journée qui a contribué à la Libération de la France.

Le maquis de La Gérarderie n'était pas ancien : fin mai 1944, le commandant PETRI (« *Loulou* »), chef des FTP bretons, souhaitait l'organisation d'un pareil ensemble dans le nord-est mayennais.

Un endroit « *idéal* » est trouvé au village de La Gérarderie sur la commune de Lignières-la-Doucelle d'alors : une ferme est occupée et exploitée par un célibataire, Gustave BOBOT, entre la rivière Le Teilleul et la forêt de Monnaye, à plus de 2 km du bourg. L'endroit est isolé, desservi par un mauvais chemin et un passage à gué. De nombreuses haies sont alors présentes et les bâtiments sont masqués par une végétation très dense, au moins à la belle saison.

Des groupes de résistants provenant d'Ille-et-Vilaine (notamment ceux ayant libéré des prisonniers à Vitré), de l'Orne, de la Manche ainsi que des locaux, s'y rassemblent (une quarantaine) sous les commandements de Messieurs PETRI et VIEL (« *Maxime* »), chef de l'Armée secrète (A.S.) de La Ferté-Macé ; la fille de ce dernier, Simone (« *Verger* ») (24 ans) est aussi présente. Ils sont en liaison avec les maquis bretons et mayennais (Fougerolles-du-Plessis, Saint-Mars-du-Désert et La Baroche-Gondouin).

La première nuit dans un bâtiment de la ferme a lieu le 5 juin. Armes et ravitaillement sont progressivement entreposés au prix de multiples périls.

Le but est clair, ici comme ailleurs : attaquer les convois allemands en vue de les détruire ou de retarder leur avancée vers le front de Normandie en raison du Débarquement espéré puis opéré le 6 juin.

Le drame a lieu le lundi 13 juin, en peu d'heures et en trois étapes.

Rappelons-les succinctement.

Le 12 juin, la présence d'un camion allemand en panne au Feugeray près d'Orgères-la-Roche a été signalée. Le 13 dans la matinée, deux sections de maquisards s'y rendent et attaquent : cinq Allemands sont tués, trois blessés sont capturés, les autres s'enfuient et donnent l'alerte. Deux maquisards sont blessés.

Dans le même temps, Daniel DESMEULLES (« *Gérard* »), chef départemental de la Résistance de l'Orne, qui a rendez-vous avec Almiré VIEL et André MAZELINE (chef pour Flers) arrive à Lignières chez André CATOIS (père) en présence de l'instituteur ROYER. Un des résistants blessés – Paul LASNIER – y est soigné.

En réaction à l'alerte, de nombreux Allemands investissent Lignières. Daniel DESMEULLES est arrêté, torturé et déporté. Il ne rentrera pas. Paul LASNIER sera fusillé en soirée.

En fin d'après-midi, le maquis est encerclé par des troupes et des miliciens venant d'Alençon (environ 200 hommes), qui ont aussi une énorme supériorité en armement. Les chefs VIEL et MAZELINE constatent la situation sans pouvoir rejoindre leurs camarades.

Un peu avant 19 heures, la bataille commence et fait rage. Des maquisards parviennent à décrocher et à se replier vers la forêt. Ceux qui restent, dont Simone VIEL qui soigne les blessés (Allemands et Français), résistent avec héroïsme.

Après une accalmie, le feu reprend. Les Allemands se rapprochent et des corps à corps ont lieu dans la cour de la ferme qui est incendiée. Trois maquisards réussissent à s'enfuir dont PETRI et à rejoindre, dans la nuit, une ferme amie près de Ciral. Cinq résistants sont morts : Gustave, François BOBOT (59 ans), Roland DELATTRE (22 ans), Pierre JOUAN (54 ans), Mathurin, Alain LE GAC (22 ans) et Eugène RICHOMME (19 ans).

Les Allemands ont eu 22 tués dont un officier. Ils s'emparent des blessés et de Simone VIEL et leur font subir de lourds sévices ainsi qu'à Paul LASNIER.

Vers 23 heures, sept hommes sont conduits près du carrefour de La Fouchardière, alignés un peu en retrait de la route, le long d'une clôture et exécutés d'une balle dans la tête : François CHEMINEL (20 ans), Marcel COTTIN (46 ans, cultivateur à La Vacherie, venu chercher sa jument), Robert GOUGEON (19 ans), Paul LASNIER (19 ans), Auguste LEDUC (22 ans), René PELE (19 ans) et Gilbert ZOCCOLINI (30 ans), Simone VIEL, finalement épargnée, sera victime de mauvais traitements puis emprisonnée et déportée en Allemagne où elle retrouvera sa mère. Elle en reviendra.

Pendant plusieurs jours, les Allemands battent la campagne et menacent les habitants. Leurs recherches de maquisards – qui devront se réorganiser complètement – restent vaines. En représailles, ils incendient, le 16 juin, la mairie et l'école de Lignières et des bâtiments voisins ainsi que d'autres à La Cornière.

La stèle de La Fouchardière, rappelant ces douloureux événements, sera inaugurée le 23 juin 1946.

Le monument « *Le Guetteur* », installé près de l'école publique et élevé en hommage aux « *francs-tireurs héros du maquis de La Gérarderie, morts pour la France le 13 juin 1944* » le sera le 13 juin 1948.

Un peu plus tard, le 11 novembre 1948, la commune a, « *en raison du lourd tribut payé à la victoire* », obtenu une Citation à l'ordre du régiment.

13 juin 1944 : une date glorieuse qui s'inscrit dans la Libération du pays. Mais Ô combien dramatique !
